



ENTRETIEN AVEC UN SOLEIL SATURNIEN

Christine Casuso

Peux-tu nous parler du chemin qui a mené tes pas vers l'écriture ?

J'ai commencé comme beaucoup à écrire des poèmes vers l'âge de quinze ans. J'ai fait une petite pause de 20 à 25 ans. Puis, grâce à Monsieur Nicola Sirkis, je m'y suis remise. Tout d'abord une soixantaine de poèmes, puis je me suis essayée aux nouvelles pour me tourner naturellement vers le roman. Aujourd'hui, j'écris essentiellement des nouvelles et des romans, mais il m'arrive d'écrire un ou deux poèmes. Dernièrement j'ai écrit deux chansons pour le jeune groupe de rock Melane.

J'ai eu la joie de découvrir un peu certains de tes écrits. Ton univers et tes aspirations tendent manifestement vers les mondes dits "paranormaux". Penses-tu que ta délicate et efficace plume s'orientera toujours, ou en majorité, vers ce sentier jonché de surnaturel ?

Seul l'avenir pourra le dire. Mes premières nouvelles ne parlaient pas du tout de fantastique. D'ailleurs, elles ne sont pas bonnes et ne verront jamais le jour ! Ayant l'âme gothique, ce côté de ma personnalité a ressurgi. Pour l'instant, je me fais plaisir en exploitant ce domaine. Peut-être qu'un jour, en vieillissant, je passerai à autre chose. Tu sais l'écriture c'est aussi comme la lecture, tu as des périodes où tu aimes lire

un certain style et puis quelques mois après sans prévenir tu as envie de lire autre chose. Mais que mes lecteurs se rassurent, je ne changerai pas de sitôt.

Beaucoup d'écrivains ressentent l'écriture comme une "sorte d'exutoire". Outre cette expression libératrice, quel bonheur te procure l'écriture, au gré de ton évolution sur ce chemin ?

Les poèmes pour moi sont une sorte d'exutoire puisque je couche le plus souvent mes états d'âmes sur le papier. Pour les nouvelles et romans, c'est différent. Je fais presque toujours mourir mes personnages à la fin de mes histoires, cela ne veut pas dire que je veux tuer la terre entière. Je suis d'une nature non violente. C'est un bonheur d'écrire et de faire vivre des personnages fictifs. L'écriture est pour moi une source d'évasion.

Ecoutes-tu de la musique lors de tes envolées inspiratrices ? J'ai vu que l'on partageait certains coups de cœurs musicaux tels Indochine, entre autre...

Non. En général je m'enveloppe d'un silence total. Si un bruit extérieur vient me perturber je perds le fil de mon inspiration. J'essaie d'écrire quand je suis seule et je coupe mon portable, vrai fléau pour la création. Il m'arrive tout de même d'en écouter mais uniquement des groupes étrangers. Vu mon niveau

d'anglais, les paroles ne me gênent pas. Pour Indochine, je n'ai jamais réussi à me concentrer en écoutant leurs musiques. Je chante à tue-tête, je danse, mais je ne sais pas rester sérieuse. Si je devais écrire en écoutant Indochine ce serait une catastrophe. La seule fois où je l'ai fait, c'est sur la chanson stef 2. Je me la suis passée en boucle pour écrire un hommage à Stéphane Sirkis. Tu as dû le lire sur mon site myspacien. Non, pour écrire je suis une vraie nonne (rires) !

Tu révèles sur ton blog Myspace "avoir gardé ton âme d'enfant". Quels avantages ce trait de caractère génère-t-il en toi et suscite-t-il lorsque l'on t'approche, à ton avis ?

Je ne me prends pas au sérieux. Je reste ouverte et j'aime faire rire les autres. Cela permet d'adoucir mon côté sombre et pessimiste. Et puis, j'aime rêver. Les adultes se ferment aux rêves contrairement aux enfants. Le rêve est important dans la vie, car cette dernière n'est pas toujours facile et rose tous les jours.

Je brûle d'envie, comme bon nombre de tes lecteurs, de te demander un petit avant-goût de ton roman mettant en scène un château hanté. Peux-tu nous en dévoiler quelques bribes alléchantes ?

Hum... Tu sais que je n'aime pas révéler ce genre de chose !

(Long silence) Bon, en gros, c'est une jeune femme qui va hériter d'un château hanté par deux entités. Une bonne et volage, l'autre mauvaise et maléfique. Elle va mener la vie dure à l'héroïne allant jusqu'à vouloir sa mort. Mais y parviendra t'elle et comment ? Pourquoi s'acharne t'elle sur cette pauvre ? Pour

répondre à tout cela, il faudra lire mon livre ! Oui je sais c'est cruel !

Tu mentionnes également sur ton blog que c'est ton idole, le charismatique et talentueux Nicola Sirkis du groupe Indochine, qui t'a ainsi "redonné l'envie d'écrire". A quelle phase de ton existence ce déclic s'est-il produit ?

Vers l'âge de 25 ans. J'ai entendu, tout à fait par hasard, Nicola Sirkis parler de sa passion de l'écriture dans une émission télévisuelle. Je suis restée bouche bée. Sans le savoir, il m'a communiqué cette passion et m'a fait me retrouver par la même occasion. Je m'étais un peu égarée sur d'autres sentiers. A la fin du reportage, j'ai éteint ma télé, j'ai pris un papier et un crayon et j'ai écrit des poèmes comme "ta sultane" ou "10 ans déjà", chose que je n'avais pas faite depuis cinq ans. Ensuite, après la lecture de ses "mauvaises nouvelles", j'ai eu envie de m'y essayer aussi. Sans Nicola Sirkis, je peux dire que je n'en serais pas là aujourd'hui.

A ce titre, comment imaginerai-tu une éventuelle collaboration avec cet artiste apparemment si cher à ton cœur ?

Une collaboration avec Nicola !!!! Non, je n'ai pas cette prétention ! C'est un écrivain de talent et je ne lui arrive pas à la cheville. La seule chose possible serait qu'il tombe sur l'un de mes poèmes et qu'il l'aime au point d'avoir envie d'en faire quelque chose pour son groupe. D'habitude je suis une grande rêveuse, mais pas là, comme tu peux le constater. J'ai beaucoup trop de respect envers Nicola Sirkis et Indochine pour tenter de l'aborder à ce sujet (dit-elle les yeux baissés et emplie d'humilité).

Dans un tout autre registre, aimerais-tu que tes projets, ou certains d'entre eux, soient un jour adaptés au cinéma ? Si oui, par quels réalisateurs fétiches, si tu en as ?

Pourquoi pas, cela pourrait être drôle de voir mes écrits prendre vie. Il y a beaucoup de talentueux réalisateurs mais Luc Besson est évidemment celui que je préfère. Mais encore une fois, là non plus je ne rêve pas (Rires) !

Tu soulignes que ta plume se teinte non seulement de "fantastique, d'énigmatique" ainsi que d'un "brin de perversité". Peux-tu nous développer un peu ce "côté obscur" de ta force émanant de ton travail ?

Comme je te l'ai dit tout à l'heure, je ne suis pas gothique mais j'en ai l'âme. Donc, le côté fantastique et énigmatique, les histoires étranges, sombres et glauques coulent de source avec, je dois l'avouer, une prédilection pour les histoires de fantômes. Pour le brin de perversité, cela me vient en grande partie d'Indochine. J'ai grandi et vieilli avec Indo. Je suis donc faite d'une petite part de ce groupe qui n'a rien à apprendre sur le petit côté pervers. Et puis, Nicola Sirkis est l'un de mes auteurs préférés et c'est un de ceux qui m'influence le plus. Tout le monde connaît et reconnaît sa petite touche de perversité. Mais je n'essaie pas de l'imiter. De toute façon, il a un style propre à lui, totalement inimitable. Là aussi, c'est cet auteur de talent qui a annihilé ma gêne pour montrer aux lecteurs ce genre d'écrits. Je n'ai pas osé le faire avant l'âge de 27 ans. Je ne suis pas coincée sur le sexe, mais je suis pudique et timide, c'est tout. L'avantage de l'écriture, c'est que je me cache

derrière les mots. C'est pour cela que l'exercice de l'interview n'est pas facile pour moi. Cela me met mal à l'aise. Mais lorsque je suis en confiance, je suis une vraie pipelette (Rires) !

En ce moment, tu es donc en pleine recherche pour ton prochain roman. Quel thème vas-tu y aborder après la hantise ?

Là encore tu me demandes de te dévoiler mes secrets ! Tu es incorrigible (Gros éclat de rire) ! L'histoire se situe à notre époque, mêlant jeux de rôles grandeur nature et fantastique dans des lieux ayant appartenus aux templiers. Je ne suis qu'au stade des recherches. Même si mes histoires sont imaginaires et que mes écrits sont emplis d'aberrations volontaires, j'essaie tout de même de coller à la réalité pour que le lecteur ne soit pas déboussolé et qu'il puisse s'imaginer plus facilement dans les lieux à la place des héros.

Quelles sont tes "astuces d'auteure" et autres "petits secrets" que tu consentirais à mettre à nu pour tes lecteurs ?

J'ai toujours sur moi un carnet. Un mot dans une conversation, un livre, un film, peuvent m'amener une phrase ou un thème, voir même un titre. Je note tout. Mais j'ai appris que beaucoup d'auteurs faisaient la même chose, Monsieur Nicola Sirkis entre autre. Donc, ce n'est pas original mais dans mon cas, cela fonctionne bien. Ce système me permet de commencer une histoire ou me sert d'anti-sèche quand mon inspiration me quitte.

Es-tu plutôt "Plume nocturne", "Plume diurne", les deux ou "Plume selon l'humeur" ?

Plutôt selon mon planning car je ne vis pas de ma plume et je suis donc obligée de travailler. Mes horaires n'étant jamais les mêmes, je m'adapte par rapport au peu de temps libre qu'il me reste. Je ne me force pas non plus à écrire sinon j'obtiens un piètre résultat ! J'aime écrire à tête reposée et au calme. Donc, je peux prendre ma plume à n'importe quelle heure.

Le monde quotidien s'avère-t-il pour ta plume une mine d'inspiration inépuisable ou préfères-tu de loin faire appel à ton "démon" imaginaire intarissable ?

Les livres et les films m'apportent beaucoup. Mais une conversation banale peut devenir un élément d'une histoire une fois l'avoir passée dans mon cerveau déjanté ! Je pense que l'imagination d'un écrivain est alimentée par le monde dans lequel il vit. C'est le petit rien de tous les jours qui nourrit ma plume.

Quelle est la citation philosophique, spirituelle ou autre adage qui "parlerait" le plus fidèlement à ton âme, à ta personnalité et à ta destinée ?

"Ne pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué" : je suis d'une nature prudente. Trop parfois. Je réfléchis beaucoup trop, aux conséquences par exemple, avant d'agir. Je suis méfiante, la vie m'a faite ainsi. Il y en a un autre. "Ton bon cœur te perdra" : je l'ai déjà appris à mes dépends !

A quelle époque aurais-tu aimé vivre et pour quelles raisons ?

A vrai dire, j'aurais préféré ne jamais naître, ne jamais voir l'enfer qu'est la vie sur cette terre, que ce soit à cette époque ou dans une autre, c'est du pareil au

même. Je suis désenchantée. C'est peut-être pour cela que je rêve souvent d'ailleurs, pour adoucir le quotidien.

Quels conseils ou suggestions offrirais-tu à de "jeunes" plumes hésitant encore à s'aventurer sur la voie parfois chaotique mais grisante de l'écriture ?

Qui je suis pour donner des conseils !? Mise à part : éclatez-vous dans ce que vous faites, il n'y a que comme cela que vous ferez quelque chose de bon. Je peux toutefois donner un conseil à ceux qui veulent se faire éditer. Rapprochez-vous de la seule association de jeunes auteurs qui existe en France "cose-calcre". Cela vous évitera de signer des contrats véreux ! De plus, cette association est pleine de bons conseils sur la manière de présenter son manuscrit et donne les adresses et les genres de publications des maisons d'éditions. Cela permet de mieux cibler ses envois.

Pour clore cet entretien fort sympathique, j'ai eu envie de t'offrir un petit cadeau ésotérique !

Après une brève étude numérologique, j'ai découvert que ton pseudonyme affiché sur Myspace (Christine C.T.) portait la "vibration" du chiffre 9. Ce qui ne m'a pas étonnée au regard de ta passion pour l'écriture ainsi que ta générosité de cœur. En effet, le 9 symbolise un océan d'altruisme, d'humanisme, outre les grandes qualités d'originalité qu'il octroie à celui qui le porte. L'idéalisme, l'imagination, l'ambition, la tolérance et le dévouement sont autant de qualités qui l'accompagnent, ainsi que la chance probable de réussir au sein d'une vocation publique. ;) Puisse cette "prophétie" numérologique se nouer à

ton destin, chère plume joliment hantée,
sachant aussi que le chiffre 9 étend son
aura sur les métiers de l'édition (étrange
coïncidence, crois-tu ? ;)
Je te répondrai après t'avoir posé à mon
tour une question. Est-ce que les
coïncidences existent-elles vraiment ou
tout ceci est-il déjà écrit dans le grand
livre de l'univers ?
Je ne crois ni aux coïncidences, ni à la
chance, même si parfois, je dois l'avouer,
cela peut exister. Je crois surtout au
travail acharné. Quand à ta description
numérologique, je suis bluffée, cela me
ressemble fort.

Retrouvez Christine Casuso & ses news sur
Myspace :

[http://www.myspace.com/wwwmyspacecom
christineCT](http://www.myspace.com/wwwmyspacecomchristineCT)

Propos recueillis par **Natalym**